

Chère Cécile, chers frère et sœur de Martine,

Je sais le bonheur que vous avez apporté à Martine. Elle évoquait votre tendresse et votre respect sans faille pour sa volonté de mener jusqu'au bout la vie intense , dont elle avait le secret. Votre tristesse est là. Très bouleversée, je la partage avec émotion.

Notre amitié était forte, nourrie de grandes périodes d'interrogations, de joies , d'echanges bien souvent féconds au sein de « vercingétorix » dont elle s'est beaucoup occupée, de tentatives pour trouver les mots de nos attentes de la vie, de la mort.Nous nous sommes écoutées n'imaginant pas que ce dialogue aurait un jour à se transformer. Je vais garder en mémoire tout ce qu'elle fut pour moi.

L'exemple de sa vie , à méditer.

Ce mot est trop bref. Mais un jour, je serais heureuse de pouvoir avec vous parler d'elle. Aujourd'hui, nous sommes dans une peine infinie, et la reconnaissance de ce qu'elle fut pour chacun de nous.

Je vous embrasse,

Françoise Moyen